



Annales historiques de la Révolution française

357 | juillet-septembre 2009
Radicalités et modérations en Révolution

Daniel Rabreau, *Apollon dans la ville. Essai sur le théâtre et l'urbanisme à l'époque des Lumières*

Michel Biard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10620>

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

Pagination : 182-184

ISBN : 978-2-200-92559-8

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Michel Biard, « Daniel Rabreau, *Apollon dans la ville. Essai sur le théâtre et l'urbanisme à l'époque des Lumières* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 357 | juillet-septembre 2009, mis en ligne le 09 décembre 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10620>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Daniel Rabreau, *Apollon dans la ville. Essai sur le théâtre et l'urbanisme à l'époque des Lumières*

Michel Biard

RÉFÉRENCE

Daniel Rabreau, *Apollon dans la ville. Essai sur le théâtre et l'urbanisme à l'époque des Lumières*, Paris, Éditions du patrimoine – Centre des monuments nationaux, 2008, 224 p., ISBN 978-2-85822-953-6, 39 €

- 1 Ce nouvel ouvrage de Daniel Rabreau nous propose une réflexion sur la théâtromanie (et l'essor culturel de manière plus générale) et l'identité urbaine, qui suscitent alors de multiples projets de création de nouveaux théâtres autour desquels se développent des quartiers neufs ou rénovés. Le livre comporte six chapitres portant tour à tour sur les « conditions de la renaissance du théâtre urbain », les « enjeux du spectacle » et l'« embellissement des villes », les conceptions architecturales et les influences qui les ont portées, enfin l'étude détaillée de plusieurs théâtres parisiens et « théâtres-temples de province » (Bordeaux, Nantes, Besançon, Marseille ; puis, avec une présentation plus brève, Lille,
- 2 Dijon, Strasbourg, Nîmes). Des tableaux, donnés en annexe, permettent de situer dans le temps les projets et réalisations, offrant notamment une chronologie précise de l'apparition des salles provinciales. Le tout est complété par une bibliographie très fournie, qui rendra bien des services, et par de précieux index (des noms de personnes et de villes). L'ouvrage est superbement illustré et mêle peintures, dessins et gravures, mais aussi photographies (y compris de théâtres hélas aujourd'hui disparus). De nombreux plans, coupes et élévations complètent cette riche documentation.
- 3 Le but de l'auteur est double. D'une part, il entend récuser la prétendue uniformité dite « néo-classique » et démontrer que l'influence des Lumières engage alors des architectes

à proposer une « architecture parlante », susceptible d'illustrer « la victoire de la raison et de la morale sur l'incontrôlable déferlement du style rocaille ». Cela nous vaut de passionnants développements sur les représentations iconographiques liées au culte de l'Antiquité (Soufflot, Piranèse, Petitot, Legeay...) et sur les traités théoriques d'architecture (Laugier, Patte). C'est une sorte d'« axe Paris-Rome » qui sert alors la réflexion de tous ces artistes et théoriciens. D'autre part et surtout, Daniel Rabreau rapproche l'essor du théâtre et les embellissements urbains, dans le cadre d'une politique des arts mise en œuvre dans la seconde moitié du siècle. Le premier chapitre plante le décor (si je puis me permettre ici cette image facile) et décrit les différentes salles de spectacle de Paris et des provinces avant le règne de Louis XVI, lorsque de très nombreuses villes se contentent encore d'un local ancien plus ou moins réaménagé. Pourtant, en réalité, la période charnière ne s'ouvre pas avec 1774, mais bien une décennie plus tôt avec la fin de la guerre de Sept ans (1763). Avec la paix retrouvée et dans un contexte économique plus favorable au commerce, « la salle de spectacles devient un symbole de paix et de prospérité urbaine ». Le théâtre, « comme la promenade et le commerce, devient l'auxiliaire indispensable de certaines bonnes opérations de lotissement ». L'intendant et/ou le gouverneur (tel l'intendant Lacoré à Besançon), les pouvoirs municipaux, des notables fortunés (ainsi le financier Graslin à Nantes), des sociétés d'actionnaires, des entrepreneurs trouvent leur compte dans l'érection de nouveaux théâtres. Il s'agit tout à la fois de communier dans la théâtremanie en vogue, de promouvoir une belle image de la cité, d'assister aux représentations tout en donnant à voir le pouvoir des notables, enfin d'effectuer un placement financier susceptible d'être fructueux. Aussi, si l'architecture des nouvelles salles doit être conforme à une série de qualités techniques imposées, elle doit également « répondre au désir de paraître » qui anime les élites et permettre d'assurer la « police » des spectacles. Sans oublier naturellement l'insertion de l'édifice dans son quartier. En témoignent par exemple les réponses apportées à un questionnaire de l'intendant de Rouen à propos d'un projet de construction d'un nouveau théâtre au Havre, en 1785, qui éclairent bien « les contraintes d'embellissement auxquelles doit être assujéti le projet privé, notamment les rapports entre l'habitat, l'édifice public et la voirie ».

- 4 Ce sont avant tout ces liens permanents établis par Daniel Rabreau entre architecture, développement urbain, conditions économiques et financières, pouvoirs politiques et hiérarchies sociales, qui passionneront tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du XVIII^e siècle et de la Révolution française. Cette dernière est présente à la marge dans l'ouvrage, mais l'iconographie et plusieurs développements sur des projets non aboutis livrent divers exemples datant de la période révolutionnaire. Pour n'en citer qu'un, on mentionnera la comparaison entre le théâtre de Lille conçu par Lequeux et édifié entre 1785 et 1787, qui reprend l'« esthétique parisienne élégante » chargée d'inspiration antique, et le fantastique projet de Verly en 1794, « suiveur » de Boullée et de Ledoux. Mais on pourrait tout aussi bien évoquer le projet de « forum révolutionnaire » proposé en 1798 par de Wailly, tout un quartier organisé autour d'un opéra et ouvert par un arc de triomphe sous lequel passe la rue des Conquêtes, laquelle mène comme il se doit à la place de la Paix ! Enfin, les lecteurs qui connaissent mal les nouveaux théâtres parisiens créés pendant la Révolution pourront découvrir au fil des pages le Théâtre Louvois conçu par Brongniart (1791), le Théâtre de Monsieur (ou Théâtre Feydeau) sur des plans de Legrand et Molinos (1791), ou encore le Théâtre de la Réunion des Arts imaginé par Victor Louis (1793). Cependant, ces salles étant déjà connues par plusieurs ouvrages publiés ces dernières années, ce sont sans doute les développements sur les salles provinciales qui se

révéleront les plus riches. Le chapitre 6, consacré aux « théâtres-temples de province », réserve en effet bien du plaisir aux lecteurs, conviés à admirer les théâtres de Victor Louis (Bordeaux), Ledoux (Besançon), Cracy (Nantes) ou Bénard (Marseille).

- 5 Quand le plaisir des yeux se conjugue à la richesse scientifique, c'est un authentique bonheur. Il convient d'en remercier Daniel Rabreau, d'autant que son talent de plume n'est pas pour rien dans les qualités indéniables de ce superbe ouvrage.